

## **En box et heureux ?**

*Il n'est pas rare d'entendre certains humains prétendre dur comme fer que le cheval est bien plus heureux en box qu'en prairie, parce qu'eux-mêmes se sentent plus en sécurité avec un toit au-dessus de leur tête et l'assurance d'avoir des repas servis à heures fixes. Ce constat est cependant terrible et prouve une fois de plus que l'homme moderne connaît bien mal cette créature de liberté qu'est le cheval.*

*Un cheval heureux (les scientifiques préfèrent parler d'un cheval dont le bien-être est garanti) est un animal dont les conditions d'existence se rapprochent le plus de son mode de vie naturel. Or, le budget-temps idéal du cheval se répartit entre différentes occupations indispensables à son équilibre physique et mental : alimentation (environ 15 heures par jour), mouvement (environ 15 kilomètres quotidiens approximativement parcourus en 2 heures), repos (plus ou moins 2 heures) et relations sociales, toutes des activités essentielles dont l'importance est hélas ! trop rarement prise en compte par les propriétaires de chevaux...*

## **Pas que des avantages**

Cependant, quand la relation entre l'homme et le cheval n'engendre pas de souffrance, chacun peut y trouver son compte : en échange d'un travail, le cheval est soigné, logé, nourri, protégé. Mais il incombe pourtant au cavalier d'assurer à sa monture un mode de vie en accord avec sa nature car beaucoup de maladies, douleurs, troubles de comportement... trouvent leur origine dans la méconnaissance des besoins du cheval.

Bien sûr, la domestication présente des avantages incontestables pour le cheval : il est protégé contre les intempéries, la faim, la soif, les maladies, les prédateurs... mais ce confort est tout relatif puisqu'il n'est pas sans avoir des conséquences négatives pour le cheval : privation de liberté, gestion par l'homme de ses relations sociales et sexuelles, de son alimentation...

## **Bouger mais si possible pas seul**

Dans la nature les chevaux mènent une vie sociale intense, fondée sur des liens très forts. Le fait d'isoler un cheval au box et de lui imposer ses voisins d'écuries peut certes augmenter sa motivation puisque à sa sortie de « prison » le cheval ne demande qu'une chose : aller à la rencontre des autres et surtout bouger (ce qui peut servir les cavaliers avides de sensations fortes) mais on constate aussi que dans de nombreux cas l'isolement peut provoquer des déviances, stéréotypies, de l'agressivité, du stress...

Car l'organisme du cheval est adapté au mouvement quasi permanent : dans la nature il parcourt quotidiennement une quinzaine de kilomètres au minimum. Si on le contraint à l'immobilité, il souffrira de problèmes articulaires, digestifs, respiratoires, comportementaux... Les sorties au pré ou en paddock lui seront donc utiles au physique et au moral, surtout s'il a l'occasion de s'intégrer dans un groupe de congénères.

On doit cependant veiller à ne mettre dans un même espace que des chevaux qui s'entendent bien et ne pas mettre trop de chevaux dans un espace trop exigu de manière à permettre qu'en cas de bagarre le protagoniste agressé ait de la place pour se sauver.

Mais on peut aussi sortir son cheval du box pour « rien », c'est-à-dire juste pour passer du temps avec lui, le panser, le promener à la main... bref, pour prendre le temps de créer une vraie relation avec lui.

Le travail peut être une bonne manière de passer le temps et d'éviter l'ennui pour autant que le cavalier prenne en compte les capacités d'apprentissage du cheval : un exercice régulier, qu'il est capable d'exécuter sans contrainte ni douleur lui sera bénéfique, surtout si son propriétaire garde à l'esprit que les capacités d'apprentissage de sa monture, ce qu'elle voit, entend, sent, ressent, sa manière même de penser... sont très différentes de celles d'un être humain. Ainsi, la capacité de concentration du cheval étant réduite, on préférera plusieurs courtes séances de travail à un long tunnel de deux heures. Dans ce contexte, le travail peut devenir pour le cheval une sorte de hobby qu'il aime pratiquer parce qu'il aime avant tout être actif.

### **Des contacts sociaux**

Et si on doit héberger son cheval dans un box, il faut veiller à respecter certaines conditions indispensables à son bien-être car le lieu de vie du cheval exerce une influence déterminante sur son moral et sa santé. Une vue offerte sur l'extérieur est, par exemple, une garantie de dépaysement salutaire pour le cheval. De l'air (mais pas de courant d'air), de la lumière, une litière correctement entretenue, sont aussi des éléments participant au bien-être du cheval captif.

Pour satisfaire à ses besoins sociaux, il est préférable que les parois de son box soient grillagées ou ouvertes en partie pour lui permettre de sentir et de toucher son voisin. Les chevaux ont des amis préférés avec lesquels ils ont des contacts et des interactions privilégiés : leur imposer des voisins de box et se dire qu'ils finiront par s'entendre n'est donc pas nécessairement gagné !

Et si la configuration des boxes est telle qu'il est impossible de réunir ces conditions, il peut être judicieux d'installer dans le logement de son cheval un miroir (incassable!) dans lequel il ne reconnaîtra pas sa propre image mais imaginera voir un congénère avec lequel il pourra passer une partie de son temps... Une autre solution consistera à installer des jouets dans son lieu de vie afin de le rendre moins morose.

### **Manger une quinzaine d'heures par jour !**

Quand on sait que le cheval doit passer de 40 à 70 % de son temps à manger, on se rend compte qu'il est important de lui proposer de quoi grignoter quasiment en permanence : paille et foin, repas fractionnés, à défaut d'herbe tendre...

Des études ont montré que si le cheval reste l'estomac vide plus de six heures, et/ou qu'il absorbe trop de sucres, il va développer des ulcères gastriques, néfastes pour sa santé et ses performances.

Si l'on veut malgré tout contrôler ce qu'il mange, et éviter de lui donner de la nourriture à volonté, on doit veiller à distribuer plusieurs repas par jour et, par exemple, à mettre son foin

dans un filet aux mailles serrées, ce qui permettra de multiplier par cinq le temps qu'il mettra à l'engloutir...

### **Des signes qui ne trompent pas**

Un cheval épanoui, dont le bien-être est garanti, est attentif à son environnement, sans être peureux à l'excès. Il se roule, se couche de tout son long pour bénéficier du sommeil profond essentiel à sa récupération physique et mentale. A l'opposé, un cheval stressé, mal dans sa peau, préférera rester debout, en état d'alerte permanent. Certains autres signes peuvent alerter un propriétaire attentif sur la dégradation éventuelle de l'état de bien-être de son cheval : il change de comportement sans raison apparente, devient agressif, développe des tics, rechigne à travailler, se ferme à toute stimulation....

### **Il y a un intérêt économique à avoir un cheval heureux !**

Un cheval dont le bien-être est garanti jouira d'une meilleure santé, et aura des prestations de qualité supérieure. Il apprendra plus vite et mieux. Des études ont montré qu'en élevage, un tel cheval a un taux de fertilité supérieur... Et puis, après tout, comme c'est l'homme qui décide des conditions de vie et de travail du cheval, c'est à lui aussi qu'incombe la responsabilité d'assurer à son compagnon une vie en accord avec ses besoins ! Certes, les chevaux ont pu s'adapter avec plus ou moins de bonheur aux conditions parfois difficiles que leur a imposées la domestication et c'est probablement pour ça que l'espèce existe toujours, et non pas parce que l'homme a toujours su exactement quoi faire pour répondre aux besoins de sa plus belle conquête ! Ne dit-on pas que l'on est pour toujours responsable de ce que l'on a apprivoisé ? Alors, apprenons à devenir responsables, apprenons à mieux connaître cet animal d'espace et de liberté devenu prisonnier pour satisfaire à nos caprices...

Patricia Kindermans